

n°98
DECEMBRE 2017

ESPÉRANCE



Bulletin d'information de l'association chrétienne de solidarité La Gerbe



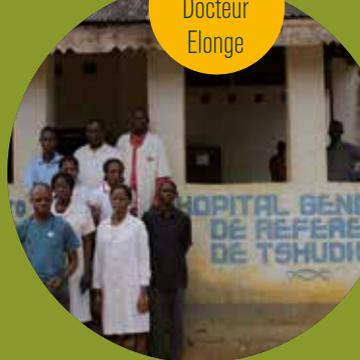
Des bénévoles
motivés



Opération
cartable



Nouveau
logement
solidaire



visite au
Docteur
Elonge

EDITO

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

« S'il vous plaît... dessinez-moi un lendemain ! Espérer ! Que de perspectives dans ce seul mot ! Espérer pour demain, pour les vacances, pour le long terme, la retraite, la vieillesse... pour l'au-delà ! Espérer au moins quelque chose car quoi de plus désespérant que de vivre sans espérance ! On s'accroche aux lendemains, aux petits ou grands projets qui nous maintiennent en vie et entretiennent le rêve de jours meilleurs et encore meilleurs. On regarde par la fenêtre un horizon que l'on imagine sans limites... Qui de nous peut se passer d'espérance ? »

Dans ces mots de Stéphane (voir page 4), jaillit une réflexion à la base du quotidien de notre association. Que ce soit dans le nom de ce journal ou dans les travaux de chaque jour, dans les dossiers administratifs ou dans l'accompagnement relationnel et social concret, chez nous en France ou chez nos partenaires de solidarité à l'international, l'espérance est un moteur pour les équipes.

Avancer dans l'espérance, c'est affirmer que la réalité ne se limite pas à ce qu'on en voit. C'est être attentif au présent, en cultivant la vision d'un futur pour et avec chacun. Comme le dit la Bible, nous saisissons l'espérance comme une ancre qui nous relie à l'invisible. Cet engagement dans l'espérance n'est pas un acte naïf qui se bercerait de l'illusion que « ça finira par aller mieux ». Comme les témoins de ce numéro s'en font l'écho, un questionnement permanent surgit avec l'accompagnement dans l'espérance. Pour nous, cette vertu tient grâce à la foi d'un côté et à l'amour de l'autre.

L'espérance est comme chevillée au nom de l'association, qui suggère l'image agricole de la gerbe de blé. Patience de l'agriculteur qui a semé de nombreux mois auparavant ; croissance de la plante, puis travail collaboratif de la récolte ; assemblage des tiges et épis en une gerbe qui évoque le lien entre bénéficiaires, acteurs, partenaires, bénévoles ; autant d'étapes qui mènent à la farine, au pain, à la vie abondante, car pour un seul grain mis en terre, combien de dizaines en contiendra un seul épi !

Le cultivateur abandonne à la terre une part de sa récolte, pour la voir germer et produire, longtemps après. En ce temps de Noël, nous évoquons volontiers le renoncement consenti par Jésus pour nous enrichir dans une espérance contagieuse. Vous découvrirez dans ce numéro les renaissances qui s'opèrent à travers les gestes simples du quotidien chez ceux qui ont pourtant beaucoup perdu à travers leurs circonstances de vie. A chacun nous souhaitons que l'espérance soit habitée par la présence du Christ qui offre à tous son pardon et son amour.

[L'équipe de rédaction]

Sommaire

03 Lézan | Habiter et vivre ensemble

08 Lézan | Participer aux ateliers

10 Solidarité internationale | Congo, Roumanie, Cameroun, Ukraine

14 Ecquevilly | Donner une nouvelle chance aux hommes

16 À noter | Les Mureaux, Ecquevilly

Directeur de publication :

Jean-Marc Semoulin

Editeur : association chrétienne de solidarité La Gerbe

Conception et Mise en page : Une souris dans la ville, gaellejammes.myportfolio.com

Impression : 2GImpression, 13 rue des Fontenelles 78920 Ecquevilly

Siège social La Gerbe :

13 rue des Fontenelles, ZAC du Petit Parc, 78920 Ecquevilly - tél 01 34 75 56 15 fax 01 34 75 95 79

esperance@lagerbe.org

Gîte d'accueil d'urgence : Ferme Claris 30350 Lézan tel/fax : 04 66 92 01 08 claris@lagerbe.org

Nos partenaires

La Gerbe est membre de



www.lagerbe.org | www.facebook.com/esperance.lagerbe | twitter.com/lagerbe

Association Chrétienne de Solidarité Internationale. Association loi 1901 créée en 1988 déclarée en Sous-Préfecture de Mantes la Jolie sous le n° W781003766 n° Siret 419 824 669 000 40 APE : 9499Z - Habilitée à délivrer des reçus fiscaux et à percevoir des dons ISF.

France : France : CCP IBAN : FR21 2004 1010 1246 2610 9V03 386 BIC : PSSTFRPPSCE - LA SOURCE. Suisse : en passant par la Fondation Mon Rocher N° ISSN : 1259-3621 - Dépôt légal : à parution. Journal d'information - Tirage : 4.000 exemplaires. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers

La notion de « lieu à vivre » est au cœur de notre vocation : habiter, vivre ensemble, s'éveiller à l'expression de soi par la créativité et s'ouvrir à l'autre par l'entraide, les activités solidaires et citoyennes. Voilà les nouvelles de la Ferme Claris, de la Maison d'à Côté, des Étoiles, et en même temps, de l'Espace de Vie Sociale : (1) Habiter & Vivre ensemble et (2) Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté.

Habiter et Vivre ensemble



DES NOUVELLES DE L'ÉQUIPE

Bonjour, je m'appelle Mélissa



J'ai 18 ans. Je suis en première année de BTS ESF à la MFR de Saint Hippolyte du Fort. J'ai toujours voulu travailler dans le social et lorsque l'opportunité de travailler à la Ferme Claris en tant qu'apprentie m'a été proposée, j'ai accepté sans hésiter. J'ai commencé cette formation depuis fin septembre, accompagnée d'une équipe formidable. Un de leurs buts est de rendre la vie des femmes et de leurs enfants meilleure et plus sécurisée. C'est un lieu d'hébergement convivial, plein d'amour, où l'on se sent immédiatement à l'aise. On peut voir au fil du temps différents liens se tisser, des femmes se sentir bien et heureuses, tout cela grâce à des repas en communs, des activités

variées, et une équipe solidaire et compétente... La Ferme Claris donne de l'espoir à toutes ces femmes. Je suis apprentie pendant encore un an et demi et c'est avec plaisir que j'envisage cela.

[Mélissa Gambaccini]

Départ

Plus rapidement que prévu, Caroline Charra a trouvé un emploi. Pendant deux ans et demi elle s'est investie à fond pour monter des dossiers, établir des contacts, des partenariats pour le projet des Étoiles. Sans oublier sa participation à l'atelier théâtre et les

permanences de week-ends. Elle vient de nous quitter et tout s'est passé si vite que nous nous sommes retrouvés, nous comme elle, un peu désespérés. Le travail accompli est une mine que nous allons continuer d'exploiter, et c'est sûr : elle reviendra encore nous voir pour les grandes étapes de ces projets. Maintenant nous lui souhaitons bonne suite de parcours chez son nouvel employeur où elle est en charge de lancer un projet en faveur d'enfants souffrant de handicaps. Encore merci et bravo. ●





TÉMOIGNAGES DE BÉNÉVOLES

S'il vous plaît... dessinez moi un lendemain !

Espérer ! Que de perspectives dans ce seul mot ! Espérer pour demain, pour les vacances, pour le long terme, la retraite, la vieillesse... pour l'au-delà ! Espérer au moins quelque chose car quoi de plus désespérant que de vivre... sans espérance ! On s'accroche aux

lendemain, aux petits ou grands projets qui nous maintiennent en vie et entretiennent le rêve de jours meilleurs et encore meilleurs. On regarde par la fenêtre un horizon que l'on imagine sans limite... Qui de nous peut se passer d'espérance ?

Et pour ces résidents, rencontrés le temps d'un week-end, après une semaine remplie pour nous de vie, de plans, d'amour, de travail, de famille...

ces résidents rencontrés après une semaine remplie pour eux de limitations, de regrets parfois, et d'attente, d'attente, d'attente, comme s'ils marchaient vers nulle part, comme s'ils avaient comme seule fenêtre celle qui donne sur les services sociaux, la justice ou l'administration... pour eux il s'agit d'espérer un lendemain.

Il y a ces femmes, pour la plupart jeunes, très jeunes parfois. Quand on croise leur regard, on y voit l'espoir que

quelqu'un pourra les aider à redevenir elles-mêmes un jour, à re-exister. Ces femmes obligées de compter sur quelqu'un pour quelques euros, un cadeau, une gourmandise pour les enfants, ou pour entrevoir un sourire et entendre un merci. Seules, chacune en face de sa souffrance, de ses échecs, de sa vie intérieure... ou en face de son portable. Elles essaient de raccommoder un bout de vie, de trouver des solutions à leurs gigantesques problèmes. Elles acceptent d'être portées pour ne pas se laisser emporter, avec cette insupportable impression d'avoir perdu une partie de leur identité. Même si la vie a été pour elles impitoyable, elles veulent se

ressaisir, elles

qui savent aussi beaucoup de choses, et seraient capables de « refaire le monde ».

Que représentons-nous pour elles ? Des personnes qui leur apportent une aide à un moment donné; béquille d'un jour, d'un moment ; ressort qui permettra de faire un pas de plus. Un à la fois. Si ce n'est vers demain, au moins vers tout à l'heure. Dans un contexte où il y a des contraintes collectives à respecter, on n'est pas encore chez soi. On est encore loin de l'amitié, et pourtant...

Quelques hommes sont là aussi, qui n'ont de dur que l'aspect, et qui le plus souvent gardent leurs secrets pour eux-mêmes. Leur solitude n'est peut-être qu'apparente car on les voit aimer venir partager ces moments de rencontre. Est-il possible d'espérer ?...

Il y a aussi les enfants. Des enfants avec un avenir - on l'espère bien - mais un avenir plein de questions, alors qu'eux-mêmes sont déjà meurtris par les blessures d'un passé pourtant bien court. Des enfants en proie parfois



à d'inexprimables peurs, face aux dangers qu'ils perçoivent ou imaginent. Cependant, comme tous les enfants, ils jouent et aiment qu'on joue avec eux. Puis vient le soir, l'heure des peurs de la nuit, le temps des confidences. C'est le moment où l'on est là uniquement pour l'un ou l'autre. Où l'on ressent chez certains le besoin de se retrouver en tête à tête avec la personne présente, de compter pour elle, d'être unique pour quelqu'un, comme pour se rassurer soi-même, d'être écouté, comme dans une histoire nouvelle. La journée de permanence est achevée, nous rentrons pour une nuit que l'on estime bien méritée. Pas toujours facile de partir en laissant ces personnes attachantes croisées quelques heures, quelques jours, quelques semaines, sans savoir si nous les reverrons. Les laisser aller vers cet avenir incertain mais construit pas à pas, bercées par les pleurs d'un enfant auquel il faudra donner l'envie de vivre et le courage de s'inventer un lendemain.

Merci, chers résidents, femmes, hommes, enfants, de nous charger de votre confiance, de nous gratifier de vos sourires, et de nous enseigner la dignité. ●

[Stéphane Gimenez]

Rire... et pourtant

C'est un dimanche d'octobre à la Ferme Claris. Un superbe temps d'automne invite à sortir : fête de la châtaigne à Anduze et expo photo dans un village proche de Lézan sont au programme. Nous découvrons les différents stands à Anduze, puis les jeux en bois mis à disposition. Plusieurs parties s'organisent. Prises de vues, vidéos sauront garder le souvenir de la fête. L'expo photo suscite l'intérêt. Mais bientôt sur l'aire de jeux tout proche, un enfant s'arrête : plusieurs dames s'élancent sur les balançoires, leurs cris joyeux résonnent !

Dans la voiture qui nous ramène à la Ferme Claris, les rires fusent et se succèdent. La bonne humeur se poursuit au cours d'un plantureux goûter où Nutella et confiture de châtaigne se tartinent généreusement sur des tranches de cake au chocolat : le régime, c'est pour demain ! Et pourtant... Au cours du repas de midi, il avait suffi d'un appel téléphonique pour faire venir des larmes ; pour attrister les conversations, modifier les plans de l'après-midi ; pour faire ressurgir des souvenirs, attiser l'angoisse chez plusieurs.

Une atmosphère pesante avait suivi le temps paisible du matin. Riez, mes amies. Ça vous fait du bien, vous libère. Votre courage m'interpelle. Et je ris avec vous. ●

[Guylaine Brunel]





TÉMOIGNAGES DE RÉSIDENTS

Une journée au zoo

Alors cette journée au zoo était trop, trop bien. On est rentré dans le zoo et là boum, directement plein d'animaux. En plus ça faisait longtemps que je n'y étais pas allé. J'ai adoré voir les ours et le lion, et ne me parlez pas des girafes, tous ils étaient tellement majestueux ! Le pique-nique, j'ai bien aimé, on était là tous autour d'une table en train de parler, un vrai moment sociable. J'ai eu une petite déception pour

les loups mais bon, c'était quand même trop bien. Ça faisait longtemps que je n'y étais pas allé et ça m'a vraiment fait du bien, en plus je suis "animalier" ! BREF, TROP COOL. ●

[Luka (11 ans)]



Conversation

À table avec Mauricia et d'autres habitants :
- Vous ne croyez pas au Père Noël ?
- C'est vous mon père Noël, et d'ailleurs nous sommes tous Père Noël les uns pour les autres. ●

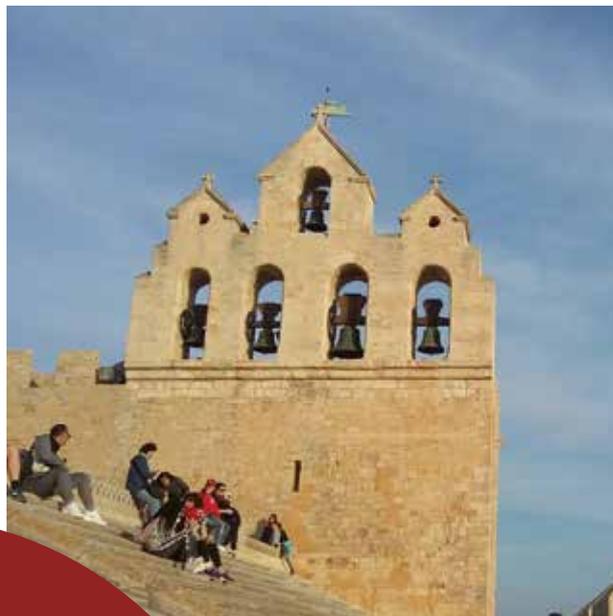


Une belle virée

Nous sommes allés visiter la ville des Saintes Maries de La Mer. Il ne faisait pas très froid, donc Luka, Hernelle, Denis et Philippe se sont baignés. Quelques personnes ont trempé leurs pieds. Nous avons mangé puis avons passé une petite partie de l'après-midi à ramasser des pierres et des coquillages. Certains se sont assoupis, et d'autres attendaient de caresser les chevaux qui passaient en balade.

Après avoir rangé nos affaires dans les voitures, nous avons marché un peu entre la digue et les marais. Nous avons vu des flamants roses dans leur environnement naturel. Ils se nourrissaient dans les étangs, c'était un beau spectacle à voir. Ensuite nous sommes retournés aux voitures pour aller en ville voir l'église. Pierre-Yves et Elisabeth nous ont offert la possibilité de monter sur le toit. Bien sûr nous avons accepté l'offre avec joie. Nous sommes donc montés sur le toit par les escaliers de la tour... pas tout neufs, très étroits et avec de hautes marches. Mais ça valait la peine car le paysage vu d'en-haut était magnifique. On voyait les maisons blanches et la mer avec un dégradé de couleurs incroyable et resplendissant dans le ciel. Nous avons visité l'intérieur de l'église qui a une architecture remarquable. Et nous avons finalement regagné les voitures pour revenir à Lézan. ●

[Milena (13 ans)]



HEBERGEMENT ET LOGEMENT

Étrangers bienvenus

Toujours résolu à accueillir des réfugiés comme cette personne menacée de mort dans son pays (pays qui n'est pourtant pas sur la liste rouge officielle), des migrants comme cette autre qui a fui la misère et la désolation économique, mais aussi des femmes immigrées maintenues sans papiers par un conjoint irrespectueux duquel elle subit par surcroît des violences physiques ou d'autres humiliations. Impossible d'être insensible quand on a cette personne en face de soi. De notre côté on sait qu'il n'y aura pas de ressources pour faire face. Mais c'est surtout pour le migrant que le parcours sera long et lourd à supporter. Alors on dit oui quand même, en comptant sur le secours de Dieu et de quelques autres amis.

Projet Etoiles

L'appartement Passerelle de Lézan terminé, nous attendions la régularisation officielle des services de l'Etat. Voilà qui est fait, ce qui va permettre l'entrée du premier locataire le 1er décembre. Une grande étape pour nous. Du côté du Temps Partagé, cet ancien bâtiment de Lézan a fait l'objet d'un grand débarrassage accompli lors



d'une journée d'initiative citoyenne soutenue par une vingtaine de participants : 8 résidents, 6 bénévoles de l'association, 7 villageois, et 6 membres de l'équipe. Face à la lenteur des dossiers, cette dynamique faisait chaud au cœur. Et à la fin de la journée, quelle joie d'entendre que plusieurs sont prêts à revenir pour les futurs coups de main. La commune nous aide à trouver une solution pour éliminer maintenant gravats et encombrants qui ont été entreposés au rez-de-chaussée. Merci à tous.



son projet d'inclure notre projet du Mas dans les perspectives globales de réaménagement et de viabilisation de la plaine où se côtoieront désormais des habitations, une zone artisanale, et l'espace agricole maintenu entre autres par Patrick. Côté budget nous avons eu quelques défections de certains financeurs, et nous attendons aussi un accord d'emprunt. ●



Du côté du Mas Latour à Molières-Cavaillac, Patrick Lacroix a commencé le maraîchage bio, un bail a été signé à cet effet chez le notaire, et de l'eau en provenance d'un forage a permis de faire face à la sécheresse estivale. Avec lui nous nous sentons portés par le même élan pour participer à la revitalisation de cette zone rurale. Nous avons rencontré à nouveau la Communauté de Communes du Pays Viganais qui nous a renouvelé



Participer aux Ateliers : expression, solidarité et citoyenneté

ACTIVITÉS D'AUTOMNE



La récolte des châtaignes a pu encore avoir lieu cette année dans la propriété de Jean-Marc, celle des olives dans celle de Jean-Luc (et aussi de Nicolas), celle des amandes chez Patrick, celle des tomates et des poivrons dans le jardin d'Anouck et celui de Vincent. Il s'en est suivi de joyeux et longs chantiers de confiture, de conserves et de confection de coulis.

L'atelier Mille Couleurs a fait le plein avec ses 6 enfants, qui découvrent les différentes sortes de légumes, préparent des poteaux à planter au jardin d'Anouck, qui est reconnu maintenant jardin d'insertion par la

Fondation Truffaut. Plus d'infos dans le prochain numéro.

Un témoignage d'Ana :

Les châtaignes, je ne vais plus les voir comme avant. Savez-vous pourquoi ? Je vais vous raconter. J'ai ramassé les châtaignes pour la première fois de mon existence, c'est une expérience mémorable. On a passé une journée magnifique avec la mère nature. J'étais retournée dans mon enfance, j'ai oublié à quel point la vie est dure, et je ne sentais pas la lourdeur du sac à dos que mon destin m'a offert. Je chantais, je courais et je me suis réjouie de tout ce tas de belles châtaignes que je trouvais. L'automne règne dans la montagne c'est un paysage qui mémerveille. Encore une fois je remercie Dieu car j'ai la capacité de voir tout cela, de respirer et de me sentir légère comme les feuilles de l'automne. A l'attention de mes lecteurs : peu important l'âge ou la vie que vous avez, vivez pleinement, profitez des bons moments que la vie nous offre, remplissez vos carnets de ces souvenirs colorés. ●

ATELIERS

La percussion a repris son rythme, l'écriture réveille à nouveau les talents enfouis, le théâtre des enfants est bien animé, les adultes se motivent pour peinture et anglais, les Copains des Arts se réjouissent de venir à la Ferme Claris, l'informatique est nécessaire pour tous, couture et poterie restent les incontournables, le groupe de parole aide à se ressaisir, de joyeux échos parviennent de l'atelier des mamans kangourous, Marie est revenue animer un conte bien apprécié comme toujours. La lecture d'évangile rassemble régulièrement une dizaine d'adultes

et d'enfants qui se laissent surprendre par les textes qu'ils découvrent.

Une maman du village nous dit ce soir en venant chercher ses enfants : "ils aiment venir ici, c'est un endroit paisible qui fait du bien, peut-être parce que tout le monde peut y venir. Je suis de plus en plus convaincue de cette idée, qu'il faut se rencontrer sans faire de différence".

Toutefois la participation peut devenir difficile pour les personnes qui n'ont pas d'horizon immédiat, qui sont dans l'attente. Parfois le moral flanche, parfois au contraire l'activité va permettre de se sortir de soi. Certaines de ces "inconnues" sont pourtant impliquées dans des coups de main à l'intérieur comme à l'extérieur de la Ferme Claris (peinture, ménage, aide à des personnes âgées, cueillettes). De son côté Mauricia termine son service civique, pendant lequel elle a combiné jardinage et bricolage d'entretien (peintures, lasures, réparations). Une belle expérience ensemble.

La visite de nos amis de longue date Guy et Elisabeth nous a rappelés de bons souvenirs qui datent du début de la Ferme Claris, mais leur présence a touchés aussi les résidents. Ainsi un lien de ferveur et de foi continue de tisser une œuvre qui nous étonne.

Et pour finir, une chanson offerte par un des habitants. ●





BEAUCOUP D'AMOUR

Beaucoup d'amour et une prière
Beaucoup, beaucoup de lumière
Et ma liberté de penser
Ma guitare se met à jouer
Ma guitare se met à pleurer
Ma guitare se met à parler
Elle joue pour vous
Mes amis de tous les rendez-vous
Elle joue l'amour et l'espoir
Au fond d'une cave noire
Elle joue les notes de la vie
Celles que jamais, jamais on n'oublie
Ma guitare n'a pas peur
De ce monde de terreur
Elle est forte en Esprit
Elle se souvient de tous ces amis

La croix de svastika
Lui serre le cœur à chaque fois
Ma guitare est de toutes les douleurs
Elle n'a pas de couleur
Elle n'a pas de frontière
Pour elle les hommes sont tous frères
Elle est de tous les combats
Même de ceux qu'on ne gagne pas
Ma guitare a la foi
Elle a soif de vie, elle y croit
Chaque jour elle veut prier
En ce Dieu de l'Humanité
Qui quelquefois semble l'abandonner
Qui chaque fois la fait se relever

Ma guitare rêve de lumière
Et du silence du désert

Elle rêve de ce feu sacré
Que seul l'homme peut donner
Avec un cœur étonné
De pouvoir librement s'abandonner
Beaucoup d'amour et une prière
Beaucoup, beaucoup de lumière
Et ma liberté de penser
Ma guitare se met à jouer
Ma guitare se met à pleurer
Ma guitare se met à parler
Elle joue pour vous
Mes amis de tous les rendez-vous
Elle joue l'amour et l'espoir
Au fond d'une cave noire
Elle joue les notes de la vie
Celles que jamais, jamais on n'oublie. ●
[Yannick, octobre 2017].

ESPÉRANCE

Abonnement 2018



Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville : Email :

Je désire :

- Recevoir **Espérance** en version **papier** : ci-joint, **12€**
- Soutenir la publication** **Espérance** et les abonnements gratuits : ci-joint **20€**
- Recevoir **Espérance** en version **électronique** (remplir la case email)
- Ne plus recevoir** **Espérance**.

- Soutenir l'association** : ci-joint un chèque à l'ordre de la Gerbe de :€
 - pour les projets à Ecquevilly et International €
 - pour les projets à Lézan
 - pour l'activité de Lézan
 - pour les projets d'investissements actuels de Lézan
- Commander le livre « Les lettres vagabondes »**
rédigé par l'atelier d'écriture de la Ferme Claris, **13€**(port compris)

Le lien avec chacun des partenaires de La Gerbe à l'étranger est un travail essentiel à maintenir sur le long terme. Les visites sur place en sont une partie indispensable, tout autant que le travail de fourmi au quotidien pour Michaël, Mélanie, Ivan et l'équipe en insertion : le suivi administratif, les dossiers à monter, la collecte et la préparation du matériel à envoyer... Entre début septembre et fin novembre, 2 poids-lourds ont été envoyés en Roumanie et 3 en Ukraine.

CONGO
TSHUDI LOTO
Coeur de
Compassion

Mission en République Démocratique du Congo, 3-10 août 2017

Trois voyageurs. Derrière la caméra et les appareils photos : Laurine. Bénévole, étudiante infirmière et passionnée de production de courts-métrages et autres initiatives créatives. Pour mettre l'orphelinat de Tshudi Loto en lumière : Nadiia. Journaliste indépendante venue d'Ukraine, résolument engagée pour la cause des orphelins, elle aussi bénévole. En coordination, moi-même, chargé du pôle solidarité internationale à La Gerbe, et chef de mission pour ce périple.



Comme on dit, c'était pas gagné d'avance. Il y aurait de quoi faire deux articles rien que sur la préparation de notre voyage et sur ses aléas administratifs qui ont fait que nous avons obtenu nos visas de justesse, la veille du départ, avec la mobilisation de tous nos contacts et l'aide de Dieu !

Un survol de notre vécu de terrain, dans la limite de ce que les mots peuvent transmettre : s'il fallait résumer en un mot notre mission, je parlerais d'inspiration.



Partir en mission en RDC est par nature un défi du fait des risques inhérents à l'actualité du pays, de l'éloignement géographique et culturel, des infrastructures inexistantes ou inadaptées hors des grands centres urbains, et d'une vie différente au quotidien. D'où nous vient alors l'inspiration ? Probablement du contraste qui existe entre les difficultés omniprésentes auxquelles se heurtent nos regards occidentaux et

l'infatigable détermination de nos hôtes, le Docteur Tony Elonge et son épouse Natacha, à contribuer à l'amélioration de leur pays, là où ils se trouvent. Ces difficultés, elles sont multiples. Pour Tony, il s'agit, étant l'unique gynécologue de la Province du Sankuru (2 millions d'habitants), de répondre autant que possible aux besoins immenses de ces femmes congolaises sans accès aux soins de santé les plus basiques, qui viennent

le chercher où qu'il se trouve dans la province. Ceci implique d'accepter de laisser sa famille pour être la plupart du temps sur les pistes défoncées du Sankuru et de mener des opérations chirurgicales en hôpital ou dans un bloc opératoire improvisé, sous tente, lors des missions médicales en forêt équatoriale.

A ce quotidien s'ajoute la responsabilité de coordonner la construction de l'« Hôpital Otema », à Lodja, et de l'orphelinat « La maison du Père » à Tshudi. Ce sont ces deux projets que nous sommes venus suivre et mettre en lumière. L'Hôpital Otema voit maintenant se terminer son second bâtiment. Il permettra de mettre en place une première étape de fonctionnement de l'hôpital avec un bloc opératoire et une capacité d'hospitalisation de 10 lits. Cette configuration sera



appelée à évoluer, mais dans un premier temps, il est important de voir, même modestement, la mise en activité d'Otema au service des mamans de Coeur de Compassion et de la population locale qui s'impatiente.

A 215 kilomètres de là se trouve la zone de santé de Tshudi Loto. Tony, qui en est le chef, s'évertue à développer les activités économiques et sociales au service de la population. Depuis mon dernier passage en 2015, ce sont 3 salles de classes, 3 logements du personnel, et un orphelinat de 700m2 qui sont sortis du sol. Sur ce dernier édifice, il reste évidemment du travail puisque seul le gros œuvre a été posé. Mais ce seront 100 enfants qui pourront être accueillis dans cette nouvelle institution locale. Depuis septembre 2016 déjà 90 adolescents de 11 à 16 ans sont scolarisés régulièrement sur place. Tout ce site éducatif a reçu le nom « COSEGE : Complexe Scolaire de

l'Excellence, La Gerbe », en remerciement pour le soutien apporté à la zone de santé de Tshudi Loto. Et il semblerait que sa réputation commence déjà à se faire puisque certains parents envoient même leurs enfants depuis Lodja pour être scolarisés au COSEGE ! A Lodja comme à Tshudi, il est impressionnant de voir la capacité de Tony Elonge à optimiser l'aide qu'il reçoit et à mobiliser ses concitoyens pour se prendre en main et transformer ensemble leur réalité.

Suite à notre passage, et grâce au travail de Laurine, 3 films ont été produits pour promouvoir Otema et La Maison du Père. Nadiia pour sa part se concentre sur l'orphelinat et sur les moyens de le faire connaître.

A l'heure où j'écris ces lignes, Tony et Natacha se préparent à venir en France pour quelques semaines afin de continuer à faire connaître la cause des femmes congolaises et des orphelins et former

de nouveaux partenariats au service de ces projets. Par ailleurs, Tony est invité cette année au Congrès national des gynécologues francophones (CNGOF) où il interviendra comme professionnel de santé sur la thématique de la gynécologie en brousse.

Le chemin est encore long pour que tout soit achevé, mais le projet avance et les soutiens se multiplient ce qui nous réjouit pour ces personnes vulnérables que Tony a refusé de laisser seuls sur le bord de la route. ●

[Michaël Païta]



ROUMANIE
PLOIESTI
Trambulina

Une « opération cartable » beaucoup plus longue que d'habitude

Depuis plusieurs années en Roumanie, Claudia suit et soutient un grand nombre de familles défavorisées de Ploiesti, entre autres en leur fournissant le matériel nécessaire à chaque rentrée scolaire. Cette année :



- 5-6/09 : achat des fournitures scolaires pour le «cartable de base» et distribution des cartables ;
- 7/8/09 : distribution des cartables et achats des uniformes, habits et chaussures pour les enfants les plus démunis ;
- 12/09 : passage chez chaque famille à qui je donne le «cartable complet» pour récupérer les listes de fournitures ;
- 13/09 : achat des fournitures puis distribution ;
- du 18/09 au 13/10 : un nombre incalculable d'allers-retours dans les écoles car le ministère de l'éducation devait éditer de nouveaux manuels promis depuis 5 ans car les programmes scolaires ont complètement changé, mais ce n'est pas encore pour cette fois-ci ! Sauf que cette année, le ministère a interdit aux professeurs (sous peine d'amendes et de prison) d'utiliser les cahiers d'exercices que les maisons d'édition ont développé depuis. Panique dans les écoles car difficile de travailler ainsi, d'autant plus qu'il n'y a pas de photocopieuses à la disposition des professeurs. Ils n'ont donc pas osé les commander tout de suite... Alors j'ai effectué ces achats quasiment un par un, dès que les élèves savaient enfin ce qu'il leur fallait.

Encore un grand merci à tous ceux qui y ont participé financièrement ! » ●

[Claudia Petrequin]

CAMEROUN
N'TOLO
Fareso

DANS LES STARTING-BLOCKS

Après l'expérience relatée dans le dernier numéro (4 jeunes qui ont fait leur "stage ouvrier" au Cameroun), voici un engagement sur une plus longue durée avec le départ pour 6 mois en service civique international de Raphaël et Marion. Lui est ingénieur en énergie et environnement, elle est titulaire d'un master en innovation sociale. Ils apporteront des aides diverses. « Nous souhaitons, à l'issue de notre cursus, prendre le temps de faire un voyage avant de rentrer dans le monde du travail. Nous pensons en effet que c'est le bon moment pour nous, car nous voulons donner du sens à ce voyage et pour cela nous pensons qu'il faut prendre du temps. Cette phase de transition nous permet d'envisager un voyage qui ne soit pas "touristique". Nous aspirons à nous enrichir de la rencontre de l'autre et d'une nouvelle culture. L'engagement humanitaire nous semble être une solution logique afin de faire concorder notre envie de voyager

avec celle d'être utiles. L'action de l'association FARESO, de La Gerbe et des autres associations impliquées est globale et cohérente. Elle prend en compte un contexte vaste et compliqué, et ne se contente pas de résoudre un problème, elle inclut également une partie de la population dans la démarche. Cette logique d'action pérenne s'inscrit totalement dans le genre d'initiatives auxquelles nous voudrions participer ».

Jean-Marc Fages part avec eux pour faciliter leur installation. Nos pensées et prières les accompagnent tous.

[Philippe Fournier]



« Arrêtez de soutenir les orphelinats d'Ukraine ! »

UKRAINE
VINNYTSIA
Charité

Injonction assez inattendue de la part de M. Kuleba, haut conseiller du président à la protection de l'enfance !

Sous-entendu : « il faut changer de mentalité et soutenir les placements des orphelins dans des familles d'accueil plutôt que dans ces grands orphelinats impersonnels ! »

Ce lundi 12 novembre, après les 2 jours du congrès « Espoir pour les orphelins » à Vinnytsia, en Ukraine, nous nous retrouvons, Ivan, Mélanie et moi-même, avec Nikolai Kuleba dans le centre ville de Vinnytsia, pour une réunion de concertation entre les différents acteurs mobilisés dans la région autour de la question des orphelins en Ukraine.

Après notre réunion officielle :

« J'ai grandi à l'époque soviétique », nous dit M. Kuleba. « A l'époque, Khrouchtchev, alors président de l'URSS, avait déclaré que les familles n'étaient pas aptes à donner la meilleure éducation aux enfants. Il fallait donc placer ces derniers en institutions où ils pourraient recevoir l'éducation de l'État. » A ces mots, Kuleba a ouvert grand les yeux, atterré devant une telle décision, la philosophie qu'elle supposait, et les conséquences qu'elle avait entraînées pour le pays. C'est de cet héritage que l'Ukraine doit se défaire, pour passer d'une culture du placement en institution vers un accueil des orphelins dans des familles. Nikolai Kuleba est pleinement investi dans cet objectif et s'ouvre à toutes les propositions de collaboration pouvant faire avancer la protection et le bien-être des enfants en Ukraine. « Cela prendra du temps, car les mentalités évoluent lentement. Mais le Président Poroshenko est très ouvert à mes propositions et son épouse est

extrêmement engagée pour la cause des orphelins. »

Notre collaboration depuis 2010 avec Vadim Dahnenko et Sergei Polyakevitch de l'association Charité nous a amenés à contribuer directement à cette cause en prodiguant des tonnes d'équipement domestique (mobilier, vêtements, vaisselle, ...) largement distribués aux familles d'accueil mais aussi aux centres d'accueil pédagogique ou autres centres de réhabilitation spécialisés. Depuis 2010, ce sont presque 300 tonnes de matériel qui ont été envoyées par La Gerbe en Ukraine. Cet effort dans le temps nous a valu un remerciement officiel de la part des autorités de la ville de Vinnytsa, qui nous a été remis par Monsieur Kuleba.

Notre visite nous a aussi amenés à nous rendre à 300 km, dans les Carpates, où nous avons visité un centre de vacances en construction. L'été dernier, un premier groupe d'enfants défavorisés y a été accueilli et à cette occasion, Nikolai Kuleba a été invité sur place pour constater à nouveau le travail effectué pour le bien des enfants du pays. Les médias locaux ont couvert l'événement. Cette échappée vers les montagnes nous a permis de constater que notre matériel envoyé à Charité est distribué même jusque dans des endroits reculés du pays pour répondre aux besoins identifiés.

Pour illustrer aussi le travail effectué, Sergei, notre correspondant technique sur place, nous a montré la vidéo (disponible sur notre site internet) d'une petite fille de neuf ans ayant bénéficié d'un fauteuil roulant électrique envoyé



par La Gerbe. Ce fauteuil avait été révisé par Sergei et son équipe pour le rendre opérationnel avant de l'offrir à la jeune bénéficiaire.

Nous constatons que ni les distances, ni les difficultés techniques ne constituent une limite à l'efficacité des membres de Charité. Leur professionnalisme est d'ailleurs reconnu par tous : rien que pendant notre passage, Sergei a reçu une dizaine d'appels demandant de l'aide pour des dédouanements de matériel humanitaire.

L'Ukraine, c'est aussi un accueil et un vécu humain intense, qui n'aura pas fait défaut cette fois-ci encore. Que ce soit pour la cause des orphelins, pour la lutte contre la corruption ou la misère sociale, des initiatives importantes sont prises actuellement dans ce pays et nous sommes heureux de pouvoir contribuer à notre mesure à ces saines transformations. ●

[Michael Païta]

A l'époque, Khrouchtchev, alors président de l'URSS, avait déclaré que les familles n'étaient pas aptes à donner la meilleure éducation aux enfants. Il fallait donc placer ces derniers en institutions où ils pourraient recevoir l'éducation de l'État.

Depuis 2006 l'association La Gerbe porte un chantier d'insertion permanent. Le travail réalisé par celui-ci vient soutenir les projets de solidarité à l'international, cœur historique de l'association. Le dispositif chantier d'insertion vise à permettre à une personne sans emploi de renouer avec le monde du travail. Un accompagnement individualisé social et professionnel est associé à la reprise d'activité.

Chantier insertion

Parti d'Afghanistan à cause de la guerre, j'ai transité par plusieurs pays avant d'atteindre la France. J'ai travaillé plusieurs années comme carrossier. Bien-sûr je suis passé par de nombreuses étapes difficiles avant de me retrouver à Paris.



Je me souviens d'une fois où je faisais du bénévolat au Danemark (comme je n'avais pas le droit de travailler, c'était un bon moyen de m'occuper). Il y avait beaucoup de travail ce jour-là et le responsable m'a demandé de rester un peu plus. Rentré tard chez moi, je n'avais rien à manger. Tous les magasins étaient fermés. J'avais très faim et cela m'empêchait de dormir. Peu de temps auparavant, j'avais dû me fâcher avec mon voisin parce qu'il faisait beaucoup de tapage la nuit. Pourtant ce soir-là, c'est lui qui est venu frapper à ma porte en me disant qu'il avait fait une trop grande quantité de nourriture et qu'il me proposait de la partager. Je me suis senti très reconnaissant que ce voisin ait reçu l'idée de venir m'apporter à manger... juste quand j'en avais tant

besoin. Là j'ai su que Dieu était toujours avec moi et que je n'étais pas seul. En arrivant en France j'étais 4 mois dans la rue puis j'ai été pris en charge : on m'a proposé un hébergement dans une famille française. Je garde avec eux encore de très bons contacts. Ils m'invitent à venir chez eux régulièrement. Aujourd'hui j'habite dans un foyer près de La Gerbe. Pour la suite, il faut expliquer que dans ma famille, en Afghanistan j'étais quelqu'un sur qui on pouvait compter. Bien que très jeune moi même, je prenais des décisions pour plusieurs personnes qui dépendaient de moi pour les nourrir et pour vivre. Cela a été difficile de tout recommencer à zéro ici, de n'être rien, qu'on parle de moi comme le jeune migrant et de devenir une personne dépendante et sans raison

d'être. Cela me donnait l'impression d'avoir perdu mon identité, d'être amoindri. J'ai souffert de cela. Quand j'ai commencé à travailler à La Gerbe au mois de mars 2017, peu à peu ma situation s'est éclaircie. J'ai repris progressivement des relations sociales et j'ai guéri de ce sentiment de malaise que je ressentais. Je suis redevenu une personne ayant des projets et prenant des décisions. Nous avons fait des démarches pour que mon permis soit changé en France. J'ai pris des cours de français. Comme je souhaitais travailler dans le domaine de la carrosserie, Sylvie m'a envoyé passer des tests dans un centre de formation. Après quelques obstacles à surmonter, je suis en train de préparer le diplôme de carrossier. ●
[Ali]

Tactique



Le bénévolat dans tous ses états

Combien de fois par semaine nous nous rendons compte que la force bénévole est indispensable pour notre fonctionnement ici à La Gerbe d'Ecquevilly ! Nous sommes fiers de nos bénévoles qui viennent d'horizons différents, et très reconnaissants pour leur action régulière pour faire avancer ce beau projet de la Gerbe. Dans les ateliers, ils préparent les convois, sélectionnent les objets pour la vente, trient les vêtements et les livres... tout cela pour offrir une « deuxième vie aux objets ». La collaboration en équipe avec

les salariés en insertion est importante. On se découvre mutuellement. Chacun vient avec son histoire. La bienveillance et les conseils font avancer vers une nouvelle chance pour les uns, dans une ambiance de partage où tout le monde y retrouve son compte face aux différents virages de la vie. Merci à chacun !
Merci chers bénévoles !
Voilà quelques-unes des équipes bénévoles. ●

[Angelika Bode]



1. Quelques membres de l'équipe des collectes à domicile et de logistique

2. Une partie de l'équipe du tri brocante

3. Quelques uns de l'équipe du tri des vêtements

4. Quelques membres de l'équipe du tri des livres

5. D'autres soutiennent les salariés en insertion à travers les cours de français et de remise à niveau en maths

6. Voilà l'équipe d'animation et de sensibilisation, pendant des ventes ou pour sensibiliser lors d'actions à l'extérieur.

7. Une partie de l'équipe du magasin : ils mettent en rayon, nettoient, étiquettent, aménagent, accueillent, emballent, encaissent, transportent, ... avec beaucoup de créativité et de bonne humeur !

8. Avec des moments réguliers de réunion pour mieux se connaître, recueillir des idées, rester informé et connecter nos manières de faire.



1



2



3



4



5



6



7



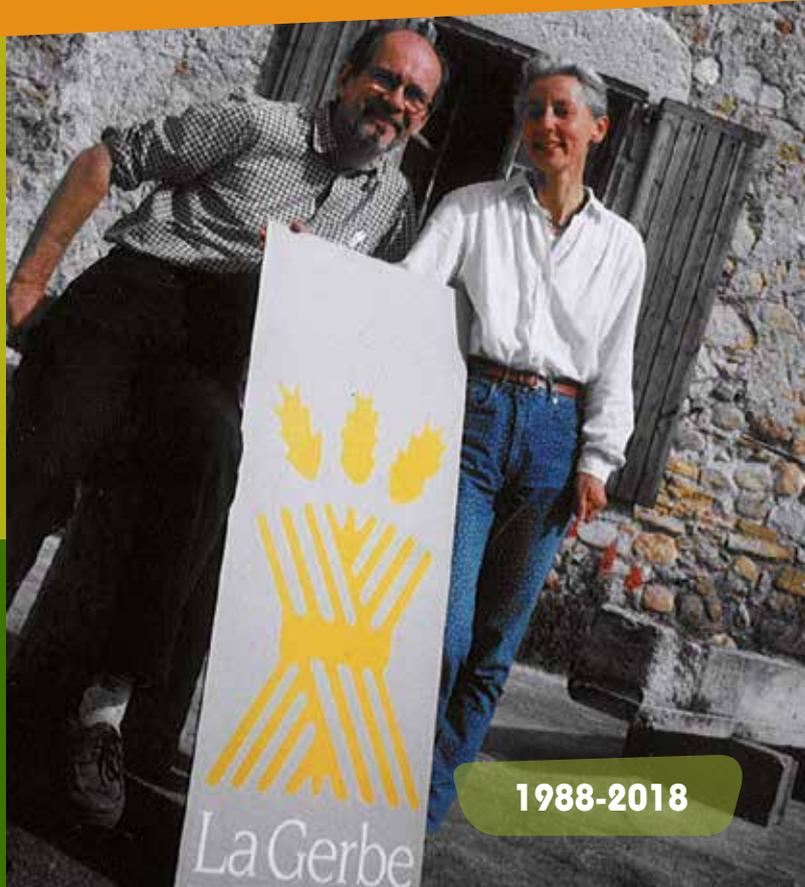
8





SAVE THE DATE !

L'association La Gerbe fêtera ses **30 ans** les **7 et 8 avril 2018** à Ecquevilly : nous vous invitons à participer à cette rencontre avec ses temps variés : assemblée générale, témoignages, interpellation sur le thème de la bienveillance, dans une ambiance amicale. Plus d'info prochainement.



1988-2018

Un nouveau défi pour les jeunes !

Et si on relevait le défi de la solidarité ? C'est ce que propose La Gerbe aux jeunes (15-25 ans), particulièrement ceux du mantois, avec le projet Passeurs d'espoir.

Le principe ? Un défi solidaire proposé par mois, à relever seul ou en groupe. L'occasion de découvrir des initiatives solidaires, de passer à l'action et



relever des défis qui ont du sens. ●



« On s'inscrit où ? »
 Sur la page <https://www.lagerbe.org/passeurs-d-espoir>
 Envie de rester connecté aux Passeurs d'espoirs ?
 C'est sur notre page facebook @Passeurs.espoir que ça se passe !

Une expérience culinaire immersive

Après l'application mobile BALUDIK pour des ballades familiales interactives, nous sommes heureux de vous annoncer que les premières familles sont prêtes à vous accueillir aux Mureaux avec l'application VIZEAT : réservez des dîners, un cours de cuisine, une visite du marché et une dégustation chez l'habitant pour voyager à travers le monde tout en vivant l'expérience aux Mureaux ! ●



<http://Vizeat.LesMureaux.top>

